L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

X : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 DECEMBRE 1882. 56me Année.

Bonnet & Cie.

... st New Orleans, La

... 3 DECEMBRE

...

...012 00
... 6 00
... 2 00
... 1 00
... avec les per-

DU DIMANCHE.

feuilletons. ... 02 00

HEBDOMADAIRE. ... 02 00
... 1 50
... 1 00
... 75

feuilletons.

...eur à Pensam.

... d'amas, bot-

DE SORGHO.

..., dans les ... que de la fabrica- ...; quelques-uns y voir pour leur sec- source de fortune. une entreprise à ... pas l'idée de nous trouver ici des adver- ... de l'Ouest, en tentative soit con- ne verrions, au ... des auxiliaires qui ... une cause com- ... à lutter, avec ... les raffineurs de ...ucrerie, en toute brut de l'étranger.

... que le Sorgho, ... sans en con- ...nl les qualités, ni le ...

... occupe, le Sorgho la Houque saccha- annuelle, comme la ..., d'un très bel ... comme notre ...e chinoise, et a ... pays en Europe, ... par le Père Du Halde; elle est longtemps déjà, et midi de la France et ... une forte saccharine.

... et particulière- Kansas, dans le Mis- ... fait de grands pro- nombre d'années; facilement, car on ... de savoir si ce si- se crystalliser, se ...ne de l'agri- ... on l'on a la pas- de ce genre. on est ... d'assez beaux blanc. Bien plus, ... chargée d'étu- de faire sur ce ... favorable. ses conclusions, les ... extraire de dent ils ont be- ...

...seulement le fait, ... déjà, de la le jus du sorgho, la possibilité d'en matière saccharine tropicales, on en ti- ... les meilleures ...

... dans ces erroyons volontiers; vrai que l'analyse moyenne de 58 de ... jus, 18 ... parfaitement ce taux, il serait ... autant de pour son propre ...

l'Ouest soient en- ... qui s'ouvre ... des cris de désormais, le fer- est capable de faire et va s'affran- ... lui, soit ... nous le con- nons en plaindre, nous-mêmes. le sorgho possède qualités que lui qu'en résulte- pourrait, au bout d'années, tirer de ... il a besoin, et s'en va au dehors étranger, reste- ... à nous, nous nous en plaindre, incapables de ré- la consommation Unis. Nous ne ... culture au- ... la canne que nos plan- trouver un sujet bien bientôt, pour rassurer. Le jour ... sortire des li- ... et s'étendra dans ... que le Nord et le titre d'industrie ... lui refuser au- ... taile. ... tant que nous ... quelques le Mississippi, à nos réola- ... le jour de la partie, et les travaux ... il fait pas sections; des nous sommes en- de justice, plus n'est que trop passé à l'occasion de se reproduire Louisianaise. Du ... sucreries, au- elle des- ... que de redouter ... adoptons-en dans le nord de ... un climat de l'Ouest. ... doit pas, devenir pour de prospérité!

135 rue du Canal/ *Les Enfants-* ...pou, bal, chant, par *Dyonis*, mercredi de Mlle ...

... ne pas faire de ... en guider sur ... musique ... jouera au Bal ... Association, le 9 ... mercredi matin ...

Le ministre des affaires étrangères à Washington nous a fait parvenir, hier, les rapports des consuls américains à Alger, à la Ville du Cap et à Buenos Ayres, sur l'élève des autruches en Afrique et dans la République Argentine.

La brochure traite aussi de l'élève aux Etats-Unis. Nous en détachons les lignes suivantes: "Quant au climat, les autruches peuvent soutenir une grande chaleur et un grand froid. Le climat qui se rapproche le plus de cela serait celui du Texas, ma's on pourrait élever les autruches dans n'importe lequel des Etats situés au sud de Washington."

Les rapports de nos agents à l'étranger renferment de très utiles renseignements, que nous analyserons le plus tôt possible, comme nous le faisons de tous ceux que le département a l'obligeance de nous adresser.

Le Peerless Cotton Cleaner.
Machine à nettoyer le Coton.

Nous avons examiné, hier, le nouveau *Cotton cleaner*, (machine à nettoyer le coton) invention de M. Daffin, de la maison Daffin et Dresser, de Savannah, Georgie.

Ces messieurs veulent introduire leur machine à la Nouvelle-Orléans, où elle est appelée à rendre plus de services encore qu'à Savannah, et, dans ce but, ils ont installé cinq "Cotton Cleaners" dans l'*International Warehouse*, situé rue Peters, entre les rues Thalia et Hunter, qu'ils ont transformé en une vaste *Pickery*.

La machine Daffin, dite *Peerless Cotton Cleaner* mérite bien, en effet, le titre de machine sans pareille à nettoyer le coton; elle peut dégager parfaitement, en un seul jour de travail, 25 balles de coton de tout corps étranger.

Elle est fort simple, mais d'une action puissante. Elle consiste en une sorte de tamis ou crible en fil d'archal, en forme de cône tronqué, de huit pieds de longueur, ayant, à l'orifice extérieur, quatre pieds de diamètre, et, du côté opposé, deux pieds seulement. Au milieu de ce cône, tournant horizontalement, est placée également, sur une ligne horizontale, une tige garnie de nombreuses battes de bois.

Le crible et la tige tournent en sens contraire. Le coton brut étant introduit par le petit bout du cône, tombe au milieu des battes qui le secouent vielement en tous sens, le dégagent de toute poussière, de tout sable, le nettoient, s'il est humide, et le laissent enfin tomber à l'orifice extérieur, pur et blanc comme neige.

Tout coton endommagé ou chargé de matières étrangères peut être transporté à l'*International Warehouse*; il y sera complètement nettoyé et remis en balle par MM. Daffin et Dresser, qui se sont, à cet effet munis d'une presse Ingersell fonctionnant à quelques pieds de la machine.

M. le Vicomte d'Abzac, Consul Général de France, qui assistait à un des essais de cette excellente machine, a adressé à M. Daffin ses compliments sur le mérite de son procédé, qui répond à des demandes formulées, depuis longtemps, par le commerce européen. Sur la prière de M. Daffin, il lui a promis de faire connaître le résultat des expériences faites en sa présence, au Département du Commerce de France et aux Chambres de Commerce du Havre et de Rouen.

Conférence de M. Ch. Gayarré, au bénéfice de la "Southern Silk Industrial Association."
—Sujet: "Mission of woman in Louisiana."

Nous avons parlé, ici même, plusieurs fois, de la fondation de la *Southern Silk Industrial Association*, qui s'est chargée d'introduire parmi nous la plus belle, la plus fructueuse des industries, celle de la soie. Jamais entreprise au monde n'a mérité plus d'éloges et d'encouragement que celle-là, et une pareille association devrait être entourée du patronage de tous ceux qui ont à cœur d'assurer la prospérité de la Louisiane et le bien-être de ses habitants.

Afin d'aider cette société à réaliser le petit capital dont elle a besoin, pour commencer son œuvre, l'Hon. Chas. Gayarré, l'habile écrivain que chacun connaît, l'excellent conférencier que trop peu de per sonnes ont entendu, doit donner, le mercredi, 20 décembre, dans la Salle Grunewald, à 7 heures du soir, une conférence dont le sujet est on ne peut plus intéressant. *The Mission of Woman in Louisiana*, (la mission de la femme en Louisiane). Traité par un esprit aussi fin, aussi délié que celui de M. Gayarré, par un homme qui connaît, comme lui, les besoins et les aspirations du pays, les merveilleux instincts et les hautes vertus de ses femmes, ce doit être le plus charmant, le plus attrayant des thèmes de conférence. Tout le monde voudra entendre l'éloquent et gracieux causeur, discourant sur la plus attachante, la plus utile des questions qui soient parmi nous à l'ordre du jour.

Nous reviendrons très prochainement sur ce sujet.

Découverte.—Le problème du mouvement perpétuel est enfin résolu. Pour vous en convaincre, allez au Bal que donnera le "Spanish Union Benevolent Association," le 9 décembre prochain au Grunewald Hall.

Formation de société.—M. Jno. R. Fell de la maison Fell & Co., et M. R. Raimondy, de l'ancienne maison Colomb, Raimondy & Co., se sont associés pour les affaires d'assurances et le courtage d'assurances. L'agence Fell & Co est la plus ancienne du Sud. Elle représente les compagnies suivantes: L'Imperial, de Londres; Northern également de Londres, Phœnix, de New York, Fire Association, de Philadelphie, dont le capital combiné s'élève à plus de 30 millions de dollars. MM. Fell et Raimondy continuent les affaires de "La Confiance" de Paris. Ils se chargeront aussi de la négociation des billets hypothécaires.

Sous le rapport de l'aptitude aux affaires, de l'expérience commerciale, de l'activité et de l'intégrité, MM. Fell et Raimondy sont trop honorablement connus à la Nlle-Orléans, pour que nous ayons besoin se signaler au public leur haute capacité administrative.

Exposition de Jouets.—Les fêtes approchent et les expositions annuelles de jouets s'organisent. Celle de M. B. Sembre, au coin des rues St-Louis et Royale, laissera de longs et agréables souvenirs dans la mémoire des enfants. Il serait difficile, en effet, d'y mettre plus de variété et de goût. Ce n'est pas une vente que fera M. Sembre dans la semaine de Noël au Jour de l'An, et même avant cette époque de fêtes et de réjouissances, c'est une razzia qui s'opèrera sur les étagères et dans ses vitrines: gargons et fillettes iront en véritable essaim au magasin. Inutile d'ajouter que les articles les plus élégants sont cotés à un prix d'une remarquable modicité.

Fendre à levain.—Les pondres destinées à faire le levain, le pain ou la pâtisserie ne sont pas toujours saines. Il y en a, mélangées d'alun, qui souvent portent une atteinte funeste à la santé. Celle que préparent MM. Preston et Merrill est irréprochable sous ce rapport. Elle est parfaitement pure, ne coûte pas cher et donne les meilleures résultats.

Qu'est-ce que cela peut être?—Voilà la question. Mais la rumeur prétend que le Grand Bal qui doit être donné par le Spanish Union Benevolent Association, à la Salle Grunewald, le 9 décembre gagnera le gâteau.

La femme et les deux fils de Mumford, qui fut exécuté à la Nouvelle Orléans par ordre du général Butler, pour avoir renversé le drapeau fédéral qui flottait sur l'Hôtel de la Monnaie, avant que la ville fut occupée par l'armée du Nord, habitent la ville de Kansas.

M. Blaine est l'homme le plus en évidence de Washington, socialement et politiquement. Ses amis le disent en parfaite santé.

Les journaux de Washington s'accordent à dire que le secrétaire Folger a envoyé sa démission au président et que celui-ci l'a acceptée.

M. W. P. Kellogg, à qui le gouverneur a refusé le certificat, en se fondant sur ce qu'il n'habite pas la Louisiane, est parti pour Washington.

Un journal de New-York annonce que le Rév. A. J. Elan, le prêtre pour lequel les poètes excitent l'admiration générale, est à New-York, recevant les soins des médecins pour la grave maladie dont il est atteint.

Académie de Musique.—C'est aujourd'hui qu'a lieu la première représentation de l'ouvrage tant annoncé, tant vanté par la presse entière *Old Shipmates*, comédie-drame en 4 actes, de Robert Griffin Morris.

M. Frank Mordaunt y remplira le rôle du capitaine Marline Weathergage qu'il joue d'une façon tout à fait brillante. A côté de ce comédien hors ligne on applaudira des artistes qui ont été remarqués sur toute les scènes importantes des Etats-Unis.

Les décors et les accessoires de cette pièce sont d'une grande beauté; elle abonde en curieux effets de scène—elle surtout qui se passe à bord du navire Aurore Boréale.

Revues, journaux illustrés, etc.—M. Geo. F. Wharton, 21 1/2 rue Carondelet, vient de recevoir l'édition spéciale du "Graphic" et celle de "Illustrated News" de Londres, publiées en vue des fêtes de Noel, et indépendamment des éditions régulières de la semaine en numéro, rédigé avec un talent de premier ordre, illustré à chaque page, et accompagné d'une admirable gravure coloriée, grand format, est composé avec un soin extraordinaire et offrira le plus vif intérêt au lecteur: il coûte 50 cts. M. Wharton a également un choix varié de magnifiques livres d'étrennes que nous prenons plaisir à signaler à nos lecteurs. Quand aux journaux, revues, publications de toutes sortes, il nous serait difficile d'en mentionner seulement les titres. En fait de lecture, on n'a que l'embarras du choix chez M. Geo. F. Wharton.

M. H. Billard dont la librairie est, en tout temps, si riche en œuvres de tout genre, sorties de la plume des écrivains les plus célèbres vient de recevoir en vue des fêtes du jour de l'an qui approchent un magnifique assortiment de romans et d'œuvres littéraires des auteurs les plus renommés de France, tels que Gréville, O. Feuillet, Gautier—la collection complète de tous les almanachs sérieux et comiques savant et amusants. On sait que l'on peut se procurer chez lui des abonnements à tous les journaux de modes, de science, illustrés et non illustrés. Nous conseillons aux amateurs de beaux et bons livres à aller examiner la splendide collection que vient de recevoir M. Billard.

Habillements—C. Lazard et Cie—Cette ancienne et excellente maison vient de recevoir entr'autres envois, un assortiment de costumes d'enfants, d'une coupe très gracieuse, à laquelle on a donné le nom de "Dangremont Suit." C'est le vêtement que portait toujours le petit prodige souvent apparaît à la Nouvelle-Orléans. Rien de mieux pour un enfant. La maison Lazard et Cie offre aussi un vaste, et aux prix les plus modiques, un stock considérable de vêtements confectionnés, taillés à la dernière mode, se distinguant par la grâce de la coupe et la belle qualité des étoffes. Un ne pourrait obtenir rien de mieux même sur commande. Du reste MM. Lazard et Cie confectionnent aussi chez eux, et à cet effet ils emploient des ouvriers de premier ordre. Grand choix de draps et casimirs. On trouvera là aussi des chapeaux et des casquettes du dernier genre.

Fusils, pistolets, etc.—M. J. Saget, l'armurier bien connu en ville, établi 195 rue Chartres, invite ses amis et ses clients à venir admirer les belles armes à feu qu'il a reçues par les dernières vapeurs. Ces armes sont, paraît-il remarquables par leur nouveauté, par leur modernité, elles réunissent tous les avantages désirables, et sont les armes de provenance française, les autres de provenance américaine. M. Saget a reçu aussi des cartouches métalliques dites: "Winchester 44 grade," qu'il vendra au prix modique de 60cts le cent. Il rappelle à ses clients des campagnes qu'il consacrera les soins les plus consciencieux à la réparation des armes de tous genres. M. Saget est un armurier habile dont la réputation n'est, d'ailleurs, pas à faire.

Maison A. de P. A. Villermin.—Cette maison connue de longue date et très favorablement, vient de s'établir dans un magnifique local, 91 rue Decatur. Elle annonce dans une autre colonne de ce numéro, avoir reçu de la Californie un grand assortiment de vins blancs et rouges, les plus appréciés des connaisseurs, ceux dont il est fait une forte consommation dans les familles. La maison a reçu aussi des vins français et espagnols ainsi qu'une très grande collection de feux d'artifice, de fusées de pétards et d'épiscopes fines. Nous renvoyons le lecteur à l'annonce qui renferme l'énumération de tous ces articles dont la vente se fera à des prix réduits. L'attention des épiciers de la ville et des commerçants des campagnes est appelée sur la vente des plus importantes à l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Les amateurs de la danse ne doivent pas manquer d'assister au magnifique Bal qui sera donné à la Salle Grunewald, le 9 décembre, par le Spanish Union Benevolent Association.

Un couvent des Sœurs de l'Adoration Perpétuelle a été bâti à New-York. C'est la première institution de ce genre dans le pays. L'ordre prohibe le feu en toute saison; il est plus sévère encore que celui des Carmélites. Les religieuses se lèvent à minuit et prient durant deux heures au milieu du silence de la nuit.

Le colonel Geo. Bliss, avocat du gouvernement dans l'affaire des Star Route, déclare qu'il n'y a pas un mot de vrai dans le rapport qu'il a usé de son influence afin d'empêcher la mise en accusation de Kellogg, étant ainsi à des motifs politiques. Il dit qu'il a usé de tout son pouvoir pour que Kellogg fût poursuivi.

L'ouverture de l'Université de Lee, à Lexington, Virginie, aura lieu en juin prochain; elle présentera un intérêt considérable. Le programme porte que la statue du général Lee sera dévoilée, en présence de l'ex-président Jefferson Davis, qui a été invité à prononcer un discours.

M. Samuel Benner, fermier de l'Ohio, qui a écrit un livre, en 1875, sur l'industrie du fer du pays, avait été jugé fou par ses lecteurs. Quelques autorités de renom ont examiné de plus près ses prédictions. De 1876, jusqu'au temps présent, elles se sont réalisées sur plusieurs points, spécialement dans l'indication des années où les prix du fer devaient être modifiés, à savoir: Abaissement des prix jusqu'en 1877, où ils reprendraient, jusqu'en 1881, d'où ils redescendraient encore jusqu'en 1888. Il a prédit que les années 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887 et 1888, seraient marquées par un déclin dans le prix du fer, et par la stagnation des affaires, et que les sept années de dépression de cette industrie seraient la répétition des sept années de 1854 à 1861. M. Samuel Benner dit que nous n'avons eu qu'une année d'abondance dans cette période de sept ans.

Il ajoute que, dans les années 1878, 79, 80 et 81, le prix du fer eût atteint un prix élevé et ce genre de commerce eût repris l'ancienne prospérité, spécialement dans ces deux dernières années, 1880 et 81, et que l'argent se serait fait et dépensé facilement si le Congrès, par des lois sur le tarif s'en eût arrêté l'essor. Il dit aussi, dans son livre, que l'année 1882 et les années suivantes, de même que pendant les années écoulées de 1834 à 1864, seront fertiles en désordres financiers et en désastres de banques. Mais après 1888 les prix du fer reprendront le dessus et les affaires seront prospères. L'agriculture et les manufactures redoubleront de prospérité jusqu'à l'année 1891, où l'auteur prédit une panique, qui n'aura pas pour limite le continent américain, mais sévira sur le monde entier avec la même intensité que celles de 1819 et de 1837.

Le rapport de M. Pellatan sur les sabriers électoraux donne la statistique des opinions exprimées par les députés de France dans leurs professions de foi sur les principales questions à l'ordre du jour. Voici les principaux résultats qu'il consigne:

382 députés se sont prononcés pour la révision de la Constitution;
158 pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat;
270 pour le service de trois ans;
146 pour la suppression de l'inamovibilité;
126 pour l'extension des franchises municipales;
115 pour la gratuité de l'enseignement secondaire;
100 pour la création d'une caisse des invalides du travail;
69 pour la suppression du Sénat.

Le réclame mortuaire.

Voici le texe authentique d'une circulaire encadrée de noir qu'un chef d'institution vient d'adresser à sa clientèle pour annoncer que sa fille est devenue veuve:

"Merci mille fois de votre sympathie pour notre malheur. La chère Mme D..., pauvre colombe blessée au cœur, va revenir dans ma chère institution.

"Nous serons donc deux, à l'avenir, pour soigner, pour aimer vos enfants.

"Je sens une force nouvelle pour soutenir le courage de ma fille bien-aimée, et pour remplir la tâche sacrée que m'impose ma chère institution, c'est encore elle qui nous consolera comme elle l'a déjà fait.

"Oh! chère institution, que je t'aime.

"Oh! sainte maison, due à l'Amour de tes élèves, sois bénie!"

Pas un mot de plus.

—On a beaucoup parlé, dit le *Temps*, dans la colonie tunisienne de Paris, d'une affaire très singulière de vol ou d'escroquerie qui soulève une curieuse question de responsabilité de la part de l'administration des postes.

Le bureau de la poste française de Tunis ne peut jusqu'à présent expédier en France que des lettres recommandées; on n'y reçoit point de lettres chargées avec déclaration de valeurs. En conséquence, un banquier de cette ville, M. Isaac de E. N...., ayant à faire un envoi au Comptoir parisien de la Société marseillaise, expédia à l'adresse de celui-ci, sous pli recommandé, une liasse de titres de rente italienne d'une valeur totale de 47,000 fr. Par le même courrier il expédiait en double, par lettre ordinaire l'avis de cet envoi.

La Société marseillaise reçut l'avis, mais point la lettre recommandée. Il s'ensuivit une correspondance entre elle et son client de Tunis, qui s'empressa d'accourir à Paris. Mais, avant son arrivée, une enquête avait été commencée, d'où il résultait, après inanection des carnets des facteurs, que le pli recommandé avait été remis à un M. P....., se disant directeur d'un établissement nommé "Crédit marseillais," lequel avait signé le reçu au lieu et place de la "Société marseillaise."

Interrogé à ce sujet, P.... répondit qu'il était en droit de croire que c'était bien à lui que le pli était adressé, vu qu'il en avait reçu l'avis par une lettre d'une tierce personne M. R...., qui lui annonçait l'envoi du banquier tunisien. Quant aux titres, il ne les avait plus en sa possession, ce même M. R.... étant venu les lui réclamer quelques jours après, toujours au nom de son ami le banquier, lequel a poussé l'obligeance jusqu'à écrire à Tunis pour prévenir,—après coup— de cette petite circonstance M. Isaac de E. N....

Inutile de dire qu'il a été impossible de mettre la main sur le sieur R...., ni même d'obtenir quelque preuve tangible de son existence. D'autre part, P...., malgré son titre de directeur d'un établissement de crédit, paraît assez peu solvable. Le banquier tunisien se retourne donc vers l'administration, et, s'appuyant sur ce double fait que le règlement de la poste française ne lui permettait pas de prendre d'autre garantie que celle qu'il a prise en recommandant sa lettre, et que, d'autre part, cette lettre a été remise à un autre qu'à son destinataire par la faute d'un employé de l'administration, il réclame à celle-ci le remboursement de ses 47,000 fr.

N'oublier pas que la Spanish Union Benevolent Association donne son Bal à Grunewald, 9 décembre.

Un souvenir à propos de la panique qui a déterminé la fermeture de quelques théâtres de province.

Un directeur jouait à Lisieux une pièce militaire.

Pendant la canonnade, une bourre enflammée vint à tomber dans la salle, au grand effroi des spectateurs.

Le directeur plus effrayé que personne..... peur ses recettes futures, mettant en grosses lettres sur les affiches l'avis suivant:

"Les personnes qui nous honoreront de leur présence, sont averties que le bombardement n'aura plus lieu qu'à l'arme blanche."

Marié, mardi, 28 novembre 1882, par le Rév. G. A. Rentzel, Vicaire Général, WILLIAM LE MONNIER à Mlle LOUISE HERRMANN, Fas de cartes.

Les journaux de Paris et de Nantes, France, sont priés de reproduire cet avis.

3 déc—1f

Marié, samedi, 2 décembre 1882, à la résidence de la mariée, par le juge Wm Voorhies, de la Seconde Cour de Clôt. Mme Vve MARIE VERRAND à M. ADOLPHE VERGÉ.

Pas de cartes.

Les journaux de Fécamtins, canton de Lerche-Ser.ard, Merbihan, France, sont priés de reproduire cet avis.

Décédé, hier soir, à Midi, à l'âge de 77 ans, FRANÇOIS ST. PE, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 2 heures, du No 383 rue Remparts, entre St Antoine et Columbus.

De la part de ses fils et de son gendre A. Mongnon.

Décédée hier soir, à 9 heures et demie, à l'âge de 3 mois et demi, MARIE AUGUSTINE, fille de CYPRIEN CAMI et de MARIE PEYROUX. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 3 heures et demie du No 72 rue St-Pierre, entre Royale et Bourbon.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le nuil livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet, près Gravier.
6août- 4m p p

Appel à Santa Claus.

Les petits enfants de l'Asile des Orphelines de l'Immaculée-Conception, au coin des rues Remparts et Kimire, troisième district, dirigé par les mêmes Sœurs que l'Asile des Orphelins de Ste-Marie, essaiy adresser aux bienfaiteurs de leur bon et fidèle ami Santa Claus, qui doit bientôt commencer sa tournée habituelle pour répandre parmi ses nombreux et distribuer surtout parmi les jeunes enfants ses mille et une choses qui les rendent si heureux.

Les Orphelines de l'Immaculée-Conception prendront la liberté d'amener à Santa Claus ainsi: cette année, elles sauront se passer de jouets et de bonbons, à cause de la disette des temps, et parce qu'elles ont en besoin urgent de choses plus substantielles. Elles implorent humblement leurs nombreux amis, qui représentent Santa Claus à leur égard, de se rappeler que jamais leurs nécessités n'ont été aussi pressantes que cette année. Elles recevront avec une profonde reconnaissance des provisions, des vêtements et toutes dons, si minime qu'il soit, qu'on voudra bien leur adresser comme officiel de Noël.

LES SŒURS MARIANITES
3 déc—le dim jusq 1jan DE STE-CROIX.

Ligue du Dimanche.

A une réunion du comité exécutif de la Ligue du Dimanche, tenue vendredi 10 novembre, il a été résolu que les Ministres de la Nlle-Orléans seraient invités à prêcher dans leurs églises sur l'observance du Sabbat, dimanche 10 décembre. Il s'est aussi prié, s'ils ne l'ont déjà fait, d'envoyer sans délai la liste des personnes de leurs congrégations qui ont donné leur adhésion à la Ligue. On s'efforcera d'obtenir signer les réglements en s'adressant au secrétaire.

W. R. LYMAN, président.
H. H. WATERS, secrétaire.
3déc—3f

Avis.

PENDANT que se poursuivait la construction de notre magasin et le transfert de nos marchandises de l'ancien au nouveau magasin, nos affaires n'ont pu être comme à l'ordinaire, l'objet de nos soins les plus constants par suite du déplacement occasionné par la nécessité de la destruction nécessaire de mur mitoyen. Mais aujourd'hui que nous sommes encore une fois bien établis et que nos affaires ont repris leur cours habituel, nous pouvons promettre à nos amis et clients que leurs commandes appréciées seront remplies avec les soins les plus prompts. Toute observation qui nous sera faite sera écoutée et immédiatement considérée. Remercient de patronage dont nous avons été honorés, nous en sollicitons la continuation, et demeurons respectueusement.

MICH. BORN & CIE.
71, 79 et 81 rue du Camp.
3 déc—7f

J. SAJET,
198 RUE DE CHARTRES.

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et clients de la ville et des campagnes qu'il vient de recevoir par les dernières vapeurs, un assortiment très varié d'armes à feu de tous genres, telles que: Fusils se chargeant par la culasse, d'autres par la canon, Revolvers, etc. Aussi, une très vaste collection de cartouches dites: Winchester cartridges 2nd grade, de la célèbre fabrique "Union Metallic Cartridge Co," et qui se vendront au prix étonnamment réduit de 65 cts le cent. Les armes sont les plus modernes et les mieux perfectionnées qu'il y ait et sont de provenance européenne et américaine.

Comme par le passé, la réparation des armes de tous genres sera de la part de M. Saget l'objet des soins les plus consciencieux. Avis aux chasseurs.

3 déc—

Le Célèbre Costume
DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de

ULSTERETTES,
Pour Jeunes Gens et Enfants,

que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux

VÊTEMENTS
CONFECTIONNES,
CHAPEAUX, CASQUETTES,
—ET—
Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,

pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,

A des prix d'une incontestable modicité.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.

Notre département de Marchand-Tailleur

Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre

Faites l'essai de notre Maison.
Nous garantissons de satisfaire.

C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217
Rue Decatur, près Dumaine.
3déc—2m

DEMANDES.

On demande une bonne pour deux enfants. Références exigées s'adresser No 199 Louisiana Avenue.
3 déc—1f.

On demande une bonne cuisinière créole pour une petite famille. S'adresser 653 rue St Charles.
3 déc—2f

On demande un bon ouvrier cordonnier pour aller à la Havane. Le passage sera remboursé. S'adresser au No 63, rue de la Douane.
3déc—1f.

On demande à acheter une armoire à glace, à un seul battant, en bois de rose. S'adresser à: PURCHASER, bureau de l'ABEILLE.
3déc—1f

Des ouvriers-tailleurs, de 1ère classe spécialement, gilets et culottiers trouveront de l'emploi immédiatement chez

M. P. BOISSONNEAU,
137 rue du Canal.
26 nov—3f dim lun dim

AVIS.—Une chambre garnie, avec pension, et le lavage de linge. On sera parfaitement traité. La maison en l'on propose de louer une chambre est confortable et située rue Crapa, entre Magazine et Dauphine, à proximité de la ligne des chemins de fer de ville.

S'adresser pour visiter la chambre et pour connaître les conditions, au No 387 1/2 rue Crapa.
30 nov—1m

On demande une domestique de maison;—une femme de couleur serait préférée. S'adresser au No 173 rue Carondelet, entre Girod et Julia.
30 nov.—6f.

SE sont égarées, de la rue Gasquet, près Géneis, le 28 novembre 1882, deux vaches: l'une, rouge, avec la tête, les pieds et la queue blanc; l'autre, brune avec le poil frisé sur la tête et le cou. Une récompense libérale sera payée à la personne qui les ramènera à l'endroit ci-dessus.
3déc—2f

A LOUER.

A Louer—Grande vacherie dans l'Est cela Bienville et Annunciation, Faubourg Lafondation. Emplacement pour quarante vaches et bonne maison de résidence. S'adresser à L. F. BARRETT,
7 Commercial Place.
3 déc—3f

A Louer La jolie bâtisse à deux étages, nouvellement réparée, située à l'angle de la rue St-Philippe et Remparts, avec toutes les installations d'un magasin d'épicerie ou d'un débit de liqueurs. Aussi, la maison de résidence contigue, rue des Remparts, ayant huit pièces et une citerne, pour les deux propriétés, contenant trente arpents.

S'adresser à
LAURANT LACASSAGNE,
No 97 rue Decatur.
2déc

Chambre à louer.

UN monsieur et sa femme on deux messieurs trouveraient une jolie chambre bien meublée, avec ou sans pension à un prix modéré, en s'adressant au No 319 rue Ste Anne.
28 nov—6f

A VENDRE.

A Vendre.—La belle maison fraîchement repeinte, située Grande Route St-Jean, face à la rue de l'Esplanade et aux Fair Grounds Nos 12 et 14, dans le Deuxième District, avec 8 belles chambres au gal ie, gaz, citernes, puits, le tout en parfait état. S'adresser à
F. LEBESQUE,
97 Exchange Alley.
1er déc—jeu, dim- 1m

A Vendre, pour cause de départ pour l'Europe. Un des meilleurs CAFE du Second District, faisant de bonnes affaires, situé en face du Marché Français, connu sous le nom de Michel Exchange, ci-devant New Bazaar. Le café vient d'être remis à neuf. La maison est bien pourvue de liqueurs de premier choix. Pour plus amples informations s'adresser à
E. G. ABRAMOVICH.
353 rue Decatur.
1déc—6f

A vendre—Une Table de Billard en marbre, avec tous les accessoires nécessaires, 12 billeux et quilles pour le jeu de boule. Le tout en très bon état. Pour plus amples informations s'adresser à
F. DUFFOUR,
131 rue Decatur.
29 nov—1m

A vendre— Un terrain, magasin et résidence, 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. PAYE,
Lockport, Lne.
21 nov—

APPARTEMENTS meublés.—On peut avoir de beaux et confortables appartements meublés, avec ou sans pension, au No 72 rue d'Orléans.
S'adresser sur les lieux.
29 nov—10f

C. F. CARUTHERS & Cie,
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

OUVERTURE
De l'Exposition Annuelle
De Jouets d'Enfants,
CHEZ
B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale,
Immense Variété d'Articles fantaisie pour Cadeaux de Noel et jour de l'An,

Eventails pour soirées, Boîtes nécessaire, Sacs peluche riche, Porte-monnaies nacre, écaille, cuir de Russie.
Bijouterie jais et plaquée or.
Verrerie de la célèbre fabrique Baccarat.
Gants de peau pour Dames et Messieurs.
Foulards de Lyon, Cannes Parapluies.
Cravates haute nouveauté.
Tricots français de May et Montréjeau.
Chemises françaises, tous les genres.
Une infinité d'autres articles.
Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus,
à un taux d'une modicité extrême.
Je prie respectueusement le public de venir s'en assurer.
CAISSES DE JOUETS ASSORTIS POUR MARCHANDS.
3 déc—au 26janv—Dim—Mar—Jeu

A. & P. A. VILLERMIN,
Grocers et Marchands Commissionnaires. No 91 Rue Decatur,
entre Conti et St-Louis.
VIENNENT de recevoir un assortiment vaste et varié de Vins de Californie de la maison S. Lachman et que:
CLARET,
ZINFFANDEL No 1,
BOURGONNE,
HOCK.
Et vins de Bordeaux de différentes marques, en barriques et en caisses.
Aussi un assortiment de vins d'Espagne; de St-Vincent
Groceries en général de première qualité.
Pour les fêtes de Noël et Nouvel-An un vaste assortiment de feux d'artifices que ces messieurs offrent à vendre au commerce à des prix réduits.
2déc 1m—Dim J

H. L. NORES,
205 - - RUE DU CANAL - - 205
Entre Bourgogne et Remparts.
—Vente spéciale pendant dix jours de—
Bijouterie Française,
garantie qualité supérieure.
H. L. NORES,
3déc— 205 Canal.

1883--1883
H. BILLARD.
Librairie Française.
1883-ALMANACHS-1883
AGENDAS
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS DE POCHES ET POUR BUREAU,
PAPETERIES RICHES,
BOITES DE FANTAISIE.
Reçu par les derniers arrivages, un stock considérable de Romans, Œuvres littéraires d'auteurs renommés, tels que: GREVILLE, FEUILLET, GAUTIER, etc., etc.
Almanachs à 20 cts.—Charivari, Four Rire, Comique, Prophétique, Mathieu de la Drôme, du Sacré Cœur, du Bon Catholique, de l'Illustration, du Musée des Familles, Parisien, Figaro, Magasin Pittoresque, Messager de Strasbourg, Lunatique, Scientifique, Destin, Dames et Demoiselles, Chansons, Jeux de Société, Chansonnettes, des Fleurs, Cuisine, Gigogne Santé, Basse-Cour, Jardinier, Magicien, Songes, Tours de cartes, Savoir Vivre, Devinettes, Amusants France, National, Faceuse, Nouvelles Chansons.
1883
Un choix immense et varié d'Almanachs à effeuiller
1883.....Ephémérides.....1883
Abonnements à tous les journaux de Modes, Sciences, Littéraire, Journaux Illustrés, Médecine, etc., etc.
2 déc—

Nouvelles Marchandises d'Hiver.
Comprenant,
Satins, Soieries, Velours, Peluches, Etoffes à drape brodées, de diverses maisons.
Costumes Flanelle, Mohairs, etc.
Aussi, un vaste assortiment de Bonneterie nouvelle, Dentelles, Cols de tulle, Collerettes, Fichus, Boutons, Garnitures, etc.
—Aussi—
Manteaux, Costumes, Dolmans et un assortiment choisi de
Lingerie de Dessous
pour dames et demoiselles.
Robes et Vêtements d'Enfants.
L'attention spéciale est appelée sur notre collection vaste et choisie de
TAPIS
rehaussant tous les genres et de tous les prix.
—Aussi—
Nattes, (devants de cheminée) Nattes, Stores de fenêtres, Corniche, Rideaux d'entrée, Tentes-Cirées de Fenêtres, Nattes de Chambre simples et de fantaisie.
LE TOUT AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS.
N. B.—Echantillons envoyés sur application.
B. & W. CRONER,
141 rue de Canal,
Coin Bourbon
3 déc—3 mois

AUTOMNE ET HIVER
DE 1882.
H. DAMIENS.
COIN TOULOUSE ET ROYALE,
Vient de recevoir UN GRAND ASSORTIMENT de nouvelles
MARCHANDISES D'HIVER
comme suit:
GANTER